

gesteine in Tirol auf den Blättern Avio und Valdagno, Sette comuni, Lago di Garda, Rovereto und Riva fortsetzen.

Die dritte Section (Herr Bergrath C. Paul als Sectionsleiter, die Herren Dr. E. Tietze und Dr. O. Lenz als Sectionsgeologen) wird die Aufnahmen in Ostgalizien in den Gegenden von Stry, Bolechow, Halics etc. fortführen. Herr Bergrath Paul und Herr Dr. E. Tietze werden ausserdem einige Zeit zu vergleichenden Studien im Karpathensandsteingebiete Siebenbürgens und der Marmaros verwenden.

Herr Vicedirector Bergrath Stur wird auch in diesem Jahre seine Studien über die Steinkohlenformation fortsetzen.

---

Die Gesellschaft für Erdkunde in Berlin hat anlässlich ihres 50jährigen Jubiläums den Director der k. k. geolog. Reichsanstalt, Herrn Hofrath Dr. F. v. Hauer, zum Ehrenmitgliede, den Geologen der Anstalt, Herrn Dr. E. Tietze, zum correspondirenden Mitgliede ernannt.

### **Eingesendete Mittheilungen.**

J. Barrandé. Geologische Stellung der Stufen *F*, *G*, *H* des böhmischen Silurbeckens. (Schreiben an Herrn Director F. v. Hauer, ddo. Prag, 15. Mai 1878.)

Le hasard vient de me faire connaître la note, que vous avez récemment publiée dans votre „Geologie der österr.-ungar. Monarchie“ (2ème édition, p. 713).

Vous reproduisez dans cette note la substance de votre rapport du 30 Septembre 1877 (Verhandl. Nr. 13) sur la communication faite le 27 Septembre par M. le docteur Em. Kayser à la réunion générale de la Société géologique allemande, à Vienne.

Selon votre rapport, M. le doct. Kayser affirme:

„Que les faunes des étages *F*, *G*, *H* de Bohême montrent dans „leur ensemble un caractère dévonien si prononcé que, malgré quelques traits rappelant la période silurienne, elles doivent être comptées, sans restriction (unbedingt), comme dévoniennes. Ces étages „représentant un membre profond des formations de cette période et „vraisemblablement, ils doivent être considérés seulement comme un „facies du Spiriferen-Sandstein, déposé dans une mer profonde, en connexion avec des roches calcaires.“

J'ignore si, en cette occasion, M. le doct. Kayser a exposé les preuves paléontologiques de sa conception, car vous ne les avez nullement mentionnées.

Ainsi, „le caractère dévonien prononcé“ des faunes de mes étages *F*, *G*, *H* reste à démontrer pour ceux qui, comme moi, ne connaissent l'assertion de M. Kayser que par votre rapport.

Cette démonstration exige avant tout des tableaux comparatifs des fossiles connus et aussi de bonnes figures des espèces nouvelles du Spiriferen-Sandstein, qui représentent celles de mes étages *F*, *G*, *H* et qui sont jusqu'ici inconnues du public scientifique et de moi en particulier.

Selon votre note, vous n'avez pas pu passer sous silence les vues de M. le doct. Kayser, parce qu'elles n'ont éprouvé aucune contradiction de la part des géologues allemands réunis à Vienne.

Permettez-moi, de vous signaler une contradiction, dont vous apprécieriez comme moi la haute importance et l'opportunité.

Elle dérive de M. Carl Aug. Lossen, l'un des plus honorables collègues de M. le doct. Kayser, dans les travaux d'exploration du Harz.

M. Lossen a publié dans la Zeitschrift der deutschen geologischen Gesellschaft XXIX—3, vers la fin de 1877, c. à d. peu de temps avant ou après la communication de M. Kayser à Vienne, un mémoire exposant les résultats généraux de cette exploration géologique, qui semble toucher à sa fin.

Sur un tableau synoptique, placé vis-à-vis la p. 625 du volume cité, ces résultats sont clairement formulés par la série des formations paléozoïques, rangées dans 3 colonnes verticales, montrant à la fois leur ordre de superposition et la correspondance des dépôts locaux de diverses apparences, dans les 3 contrées principales du Harz, savoir:

Unterharz — SO Oberharz — NW Oberharz.

Or, ce tableau constate, que la section inférieure de cette série se compose des formations groupées il y a longtemps par M. le Prof. Beyrich, sous le nom de Hercynisches Schiefergebirge et considérées par ce savant comme constituant un équivalent des étages *F*, *G*, *H* de Bohême.

Cette section a fourni vers sa base *Cardiola interrupta* avec des plantes et, vers son sommet, des Graptolites à une seule rangée de cellules (*Monoprion Barr.*).

La groupe hercynien est nettement séparé par M. Lossen des formations dévoniennes superposées et groupés sur le même tableau, savoir en remontant:

1. Normales Unterdevon, placé immédiatement au-dessus du groupe hercynien et comprenant le Spiriferen-Sandstein.

2. Mitteldevon superposé au normales Unterdevon et comprenant le Stringocephalenkalk, dans Unterharz et Calceola-Schiefer und Kalk, dans NW Oberharz.

Les superpositions indiquées par M. Lossen sont fondées sur les faits établis par l'observation et exposés dans le texte de ce mémoire ou des précédents du même géologue.

Ainsi, sur la p. 615, M. Lossen constate que, dans 4 contrées du Harz, on connaît une faune du dévotion inférieur normal et du type du Spiriferen-Sandstein, représenté par la formation qu'il nomme: Hauptquarzit des Unterharzes. Il ajoute, que cette formation repose presque toujours immédiatement sur les couches du

groupe hercynien, que M. le Prof. Beyrich a déclaré équivalent des étages *F*, *G*, *H* de Bohême.

En présence de ces autorités, une simple assertion de M. le doct. Kayser peut-elle nous convaincre, que les mêmes étages *F*, *G*, *H* constituent un équivalent du Spiriferen-Sandstein?

En terminant votre note citée, vous voulez bien faire remarquer, en des termes témoignant de votre haute bienveillance pour moi, que je n'ai pas encore exprimé mon opinion au sujet de la nouvelle conception de M. le doct. Kayser.

En vérité, je me crois dispensé de discuter les arguments de ce savant, puisqu'ils me sont entièrement inconnus.

Par le même motif, je ne prétends nullement m'établir juge entre le doct. Kayser et ses contradicteurs. Mais vous concevrez, que la discordance entre leurs vues doit disparaître, avant la discussion de toute autre question.

Dans tous les cas, je saisis cette occasion pour déclarer sans hésitation, qu'en ce qui concerne la position de mes étages *F*, *G*, *H*, dans la série verticale des terrains paléozoïques, je maintiens mes vues primitives, exposées dans ma Notice préliminaire en 1846 et reproduites dans ma Défense des Colonies — III, en 1865.

En d'autres termes, je persiste à regarder les faunes de ces 3 étages comme siluriennes, malgré leurs annexions quelconques, jusqu'ici mal connues, avec les faunes dévoniennes, qui suivent dans l'ordre vertical, ou qui forment peut-être une série verticale-parallèle.

Vous pouvez vous rappeler que, dans mon interprétation des Colonies, j'ai admis en principe la coexistence partielle de 2 grandes faunes, qui considérées dans leur ensemble, sont cependant successives.

J'ajoute, au sujet de la position de mes étages *F*, *G*, *H*, que mes convictions, au lieu de s'affaiblir, se sont confirmées et corroborées par mes observations successives, durant les longues années de mes recherches en Bohême.

**Karl de Stefani.** Das Verhältniss der jüngeren Tertiärbildungen Oesterreich-Ungarns zu den Pliocänbildungen Italiens.

Vor Kurzem hat Hr. Th. Fuchs eine wichtige Arbeit über die jüngeren Tertiärbildungen des Wiener Beckens und des ungarisch-steierischen Tieflandes publicirt (Geol. Uebers. d. jüng. Tert. d. Wiener Beckens u. d. ungar.-steier. Tieflandes, Wien 1877), in welcher diese Bildungen mit denen Italiens verglichen werden.

Was diejenigen italienischen Bildungen betrifft, die Fuchs für miocän erklärt, so muss ich bemerken, dass es wohl noch nicht vollkommen sichergestellt sei, ob die Lignitflötze von Montebamboli und die miocänen Kalksteine von Rossignano wirklich, wie Fuchs glaubt, jünger seien als die sog. tortonische Stufe; im Gegentheile scheinen die ersteren sogar älter als diese. Ich will jedoch hier namentlich von denjenigen Bildungen sprechen, die Fuchs als pliocän bezeichnet, ohne jedoch so ausführlich in den Gegenstand einzugehen, wie ich